

**SOMMAIRE DU DIAGNOSTIC DE LA SITUATION
DE LA DANSE PROFESSIONNELLE À QUÉBEC
POUR LE COMPTE DU CONSEIL DE LA CULTURE
DES RÉGIONS DE QUÉBEC ET DE CHAUDIÈRE-APPALACHES**

Mars 2012

**DAIGLE
/ SAIRE**

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	1
LE MANDAT CONFIE	1
L'APPROCHE PRIVILÉGIÉE	1
L'ÉVOLUTION DE LA DANSE À QUÉBEC	1
LE PORTRAIT DE LA DANSE PROFESSIONNELLE À QUÉBEC	2
SIX GRANDS ENJEUX POUR LE MILIEU DE LA DANSE DE QUÉBEC	3

SOMMAIRE

Dans la foulée des suites des Seconds États généraux de la danse au Québec, les membres de la table de danse du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches (Conseil de la culture) ont souhaité que le milieu de la danse se dote d'un plan de développement. Ce plan s'inscrit dans la lignée du *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec*¹ rendu public en juin 2011.

LE MANDAT CONFIE

Le mandat confié à **DAIGLE/SAIRE** par le Conseil de la culture consistait à élaborer un diagnostic de la situation actuelle du milieu de la danse et, en fonction des problématiques et des enjeux de développement mis en lumière, proposer un plan de développement pour les prochaines années. Le présent sommaire rappelle les faits marquants du diagnostic.

L'APPROCHE PRIVILÉGIÉE

La démarche d'évaluation s'est appuyée sur l'analyse des informations disponibles sur le milieu de la danse de Québec et ses contextes d'évolution de même que sur les résultats d'une vaste consultation des acteurs du milieu et d'intervenants ciblés. Au total, ce sont une cinquantaine de personnes qui ont été consultées au cours de cette démarche. La participation, voire la concertation, du milieu de la danse de Québec, par le biais des membres de la table de danse regroupés au sein du comité d'orientation, a permis de valider et de bonifier le diagnostic.

¹ Daigle, Pascale et Hébert, Lorraine, *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, pour le compte du Regroupement québécois de la danse (RQD), Montréal, juin 2011, 134 p.

L'ÉVOLUTION DE LA DANSE À QUÉBEC

L'histoire de la danse professionnelle à Québec s'étend sur plus de 40 ans. Ces années sont notamment marquées par la fondation d'organismes qui auront un impact majeur sur le développement de la danse à Québec. On pense à cet égard au Groupe Danse Partout, à la compagnie Danse Partout — principale compagnie de danse à Québec pendant plus de 10 ans — et à l'école Danse Partout — qui deviendra en 1987 L'École de danse de Québec (L'ÉDQ). En 1996, la compagnie Danse Partout cesse ses activités et la même année est fondée La Rotonde qui présentera une première saison comme diffuseur spécialisé en 1996-1997.

À la même période, L'ÉDQ obtient du ministère de l'Éducation l'approbation de dispenser un programme de formation professionnelle en danse moderne conduisant à une attestation d'études collégiales (AEC), puis la reconnaissance du nouveau programme Danse-Interprétation menant à l'obtention d'un diplôme d'études collégiales (DEC technique).

À la fin des années 1990, malgré des conditions de pratique difficiles de la danse à Québec, un mouvement de structuration du milieu s'engage. C'est ainsi que CorresponDANSE, une formule laboratoire, voit le jour en 1998 et qu'entre 2000 et 2005, trois compagnies de danse prennent place dans le paysage de la danse : Le fils d'Adrien danse, Code Universel et Danse K par K. Parallèlement, est mise en place L'Artère, une coopérative de danseurs professionnels vouée à l'entraînement et au perfectionnement.

Au cours des années 2000, les projets de création se sont multipliés et les publics se sont développés sous l'impulsion du travail fait tant par les principaux diffuseurs La Rotonde et le Grand Théâtre de Québec que par les compagnies. Les jeunes interprètes de la relève trouvent maintenant un peu de travail à Québec et sont ainsi de plus en plus incités à demeurer dans la Capitale pour mener leur carrière artistique. La mesure Première Ovation, mise en place pour la danse en 2010 par la Ville de Québec, contribue à cette nouvelle réalité en permettant à plusieurs jeunes interprètes et chorégraphes de bénéficier d'un appui considérable dans leur développement artistique.

LE PORTRAIT DE LA DANSE PROFESSIONNELLE À QUÉBEC

En 2011, le milieu de la danse de Québec est actif dans les grands domaines de pratique de la danse que sont la formation, la recherche, la création, la production, la diffusion, le développement des publics, les services de soutien ainsi que la représentation et la concertation.

Le portrait du milieu de la danse tracé dans le diagnostic met entre autres en lumière les grands constats suivants :

- Le nombre d'interprètes actifs en danse était estimé en 2011 à une trentaine, la majorité étant associée à la relève. Une dizaine de ces interprètes sont également chorégraphes. Notons que la presque totalité de ces interprètes et ces chorégraphes a reçu sa formation à L'ÉDQ.
- Selon les données recueillies pour 2010, les interprètes consacrent en moyenne la moitié de leur temps de travail à des activités artistiques de danse à titre d'interprète. Ces activités correspondaient alors à un revenu moyen annuel de 6 557 \$. Si on additionne les revenus provenant d'autres sources, le revenu moyen annuel total des interprètes s'élève à 10 714 \$.
- Pour les interprètes qui sont également chorégraphes, le temps de travail consacré aux activités d'interprète ou de chorégraphe est de 65 %. Ces activités correspondaient en 2010 à un revenu moyen annuel de 12 450 \$. Avec l'addition des revenus provenant d'autres sources, le revenu moyen annuel total des interprètes-chorégraphes s'établissait à 17 996 \$.
- Entre 2008-2010, les chorégraphes, incidemment les trois compagnies de danse que compte Québec, ont permis à 34 nouvelles créations de voir le jour. Principalement présentées à Québec et dans les différentes régions du Québec, les créations des artistes de Québec ont donné lieu à 289 représentations durant cette même période. Les compagnies de Québec font partie des compagnies québécoises qui tournent le plus au Québec.
- En tout à Québec, sont présentées annuellement une cinquantaine de représentations en danse de répertoire et de création par La Ronde et

le Grand Théâtre de Québec. Les deux diffuseurs ont des programmations complémentaires. Les données disponibles nous permettent d'évaluer à 12 000 le nombre de billets de spectacle mis en vente à Québec. Le taux général d'occupation pour les spectacles de danse est de 80 %. Ponctuellement, s'ajoutent des spectacles de danse autodiffusés ou présentés par d'autres organismes : le Mois Multi, Manifestation internationale d'art de Québec ou le Carrefour international de théâtre par exemple.

- Les trois compagnies de danse, bien établies maintenant à Québec ont enregistré, pour les trois dernières années (2007-2010), un revenu moyen annuel compris entre 200 000 \$ et 400 000 \$.
- Une seule des trois compagnies de danse employait en 2009-2010, outre le chorégraphe, des travailleurs culturels² à temps plein sur une base régulière (plus de 39 semaines par an). Le fonctionnement de L'Artère étant assuré par des bénévoles, La Ronde et L'ÉDQ sont les deux autres organismes de danse qui emploient des travailleurs culturels. Soulignons que ces deux organismes, de par leur mission et la nature de leurs activités, sont des piliers pour le développement de la danse à Québec. Au total, pour 2009-2010, le nombre d'emplois à temps plein occupés par des travailleurs culturels sur une base régulière s'élève à 15 dont huit étaient attribuables à L'ÉDQ.
- Le milieu de la danse compte également des organismes qui interviennent largement dans le domaine des arts et dont l'action est essentielle à son développement. On pense entre autres au Grand Théâtre de Québec, au Conseil de la culture, à l'Annexe — organisme qui offre des services de soutien administratifs — ou aux différents partenaires publics.

² Les travailleurs culturels sont les personnes qui occupent des fonctions liées à la gestion ou au soutien administratif dans les organisations artistiques. Ces travailleurs peuvent tant être en charge de fonctions de gestion — direction générale, communications, etc. — qu'être assignés à des fonctions cléricales ou d'accueil, la billetterie par exemple.

SIX GRANDS ENJEUX POUR LE MILIEU DE LA DANSE DE QUÉBEC

Au tournant des années 2010, le milieu de la danse bénéficie de nombreux acquis. La danse professionnelle se taille maintenant une place significative dans la vie artistique de Québec, sans compter qu'elle fait de plus en plus parler d'elle à Montréal et dans les autres grandes villes canadiennes.

Fort de ces acquis, le milieu de la danse de Québec doit dans la suite de son développement chercher à renforcer sa structure et à s'affirmer davantage. Plus particulièrement, il doit composer et trouver des solutions aux six grands enjeux suivants :

1. Des conditions de pratique artistique adéquates propres à stimuler la création artistique et à soutenir la compétitivité de Québec en danse

Globalement, cet enjeu concerne la qualité, l'excellence voire la compétitivité du travail des artistes de la danse de Québec. Il a trait à la disponibilité de temps et de ressources artistiques, notamment des studios. Il concerne également les possibilités de se ressourcer des artistes, de se consacrer à la recherche, d'expérimenter et d'échanger avec des artistes et des professionnels de différentes provenances disciplinaires ou géographiques. Le développement des talents de la relève de même que la capacité de vivre de la danse à Québec sont aussi des préoccupations liées à cet enjeu.

2. Un soutien organisationnel permettant la vitalité et la pleine réalisation de la mission des organismes et des parcours professionnels des artistes

La possibilité de disposer des ressources humaines, des compétences et des expertises nécessaires à la réalisation de la mission des organismes de danse, ou à l'accompagnement des chorégraphes indépendants sur le plan administratif, sont au cœur de cet enjeu. La gouvernance des organismes en fait également partie tout comme le rapprochement nécessaire entre les milieux de la danse et des affaires et, globalement, l'intégration plus importante de la danse dans le tissu social de Québec.

3. Un public plus vaste et une plus grande reconnaissance de la danse par la population de Québec

Le développement du milieu de la danse et la réalisation d'un plus grand nombre de projets artistiques ne peuvent être pensés sans un développement conséquent des publics pour la danse. Ce développement suppose des interventions plus importantes auprès des plus jeunes, à l'école notamment, et du grand public. La promotion doit être accrue tout comme la médiation culturelle. La danse doit également être plus présente dans l'espace public et médiatique.

4. Un milieu plus hétérogène accueillant et intégrant des artistes et des professionnels de l'extérieur de la région de Québec

L'émulation est nécessaire au développement artistique. Québec doit être un lieu de passage fréquent des artistes en danse de toutes provenances en résidence, dispensant des stages, participant à des projets artistiques ou présentant des spectacles. Il doit également donner lieu à une plus grande diversité d'expressions artistiques.

5. Une plus grande présence et un rayonnement plus important des artistes et du milieu de la danse de Québec dans les milieux artistiques de l'extérieur de la région

Étroitement lié à l'excellence artistique, cet enjeu concerne également la capacité de s'affirmer et de se faire valoir à l'extérieur de la région de Québec. Il suppose que le milieu de Québec, les artistes et les professionnels qui le composent, soient plus connus et se taillent une place dans les différents réseaux. Il commande également une représentation plus importante et variée des gens de la danse de Québec dans les différents milieux hors de la région de Québec et auprès des différentes instances.

6. Un ancrage disciplinaire plus important

Une formation initiale de haut niveau constitue la pierre angulaire de l'ancrage disciplinaire. L'ÉDQ est un pilier de la discipline à Québec. Cette institution compose avec de nombreuses problématiques notamment : une concurrence importante, des contraintes physiques majeures, un manque de reconnaissance et, surtout, un soutien financier limitant son développement et sa compétitivité à l'échelle québécoise, canadienne et internationale. La mise en valeur des connaissances et des expertises de la danse fait également partie de cet ancrage tout comme la valorisation de l'histoire et du patrimoine. Tout reste à faire pour bâtir le patrimoine de la danse de Québec.